

Yves BORDET
Centre Lucien Tesnière
Université de Franche-Comté, Besançon, France
<yves.bordet@univ-fcomte.fr>, <ybordet@valsainte.ch>

LES LOGICIELS LISI ET NOUSLISONS

Résumé : *Les logiciels Lisi et Nouslisons permettent d'évaluer la difficulté des textes. Etablis à partir de méthodologies différentes, ils aboutissent aux mêmes résultats : les textes littéraires sont les plus accessibles. Il est nécessaire de renouer avec la pédagogie grecque, basée sur l'apprentissage par cœur obligatoire d'un corpus de textes littéraires. Les textes poétiques surtout permettent l'acquisition de la phonologie, la phonétique, la prosodie et la culture de la langue pour les apprenants. Les moyens modernes (Internet, Applications Smartphone, etc.) doivent être utilisés au maximum dans ce but, afin de répondre aux nouveaux comportements et attentes des apprenants d'aujourd'hui.*

Mots-clés : *logiciel, internet, applications, évaluation, littérature*

L'apparition des nouvelles technologies (Internet, Applications Smartphone, informatique, numérique, logiciels, etc.) entraîne des bouleversements et des changements de comportements, que l'on commence à entrevoir dans la vie quotidienne, et notamment dans l'enseignement. On peut comparer ces bouleversements à ceux entraînés par l'apparition de l'imprimerie à l'époque ; il semble que les nouveaux moyens auront des conséquences encore plus grandes. En pédagogie, on ne peut ignorer ces nouveaux moyens, mais au contraire en prendre acte et les utiliser au maximum. Internet est appelé à jouer un rôle important dans l'enseignement, au point que l'on peut s'interroger si l'architecture même des établissements d'enseignement ne va pas être totalement modifiée. Parmi les moyens apparus récemment et pouvant être utilisés par les enseignants dans leur travail, de nombreux logiciels apparaissent régulièrement et sont mis à leur disposition. Il existe deux logiciels français pour évaluer la difficulté des textes, les logiciels *Lisi* et *Nouslisons* que nous allons décrire dans cet article. La question va rester posée : quels textes enseigner, comment les choisir, peut-on savoir quels sont les textes les plus accessibles aux apprenants natifs ou de langue étrangère. Autant de questions qui vont se poser de manière de plus en plus prégnante. Des réponses pourront être apportées par le projet Doxilog qui s'appuie notamment sur *Nouslisons* et un certain nombre de textes évalués par ce logiciel.

Ces deux logiciels donnent des résultats identiques, alors même qu'ils ont une approche méthodologique totalement différente. *Lisi*¹ se présente sous forme de CD Rom avec un guide pédagogique. Il donne le degré de difficulté de textes français pour des apprenants scolarisés dans des écoles françaises, plus exactement il donne la classe auquel le texte s'adresse dans un système scolaire français. Les classes concernées sont le Cours préparatoire (CP), le Cours Élémentaire 1 (CE1), le Cours Élémentaire 2 (CE2), le Cours Élémentaire 2 (CE2), la classe de sixième, la classe de cinquième, la classe de quatrième. Pour plus de simplicité et pour pouvoir comparer avec *Nouslisons*², les résultats ont été donnés par âge pour les apprenants scolarisés en langue française, et par niveau de diplôme pour les apprenants de Français Langue Etrangère. Dans ce dernier cas, le niveau de diplôme indiqué est le niveau du Cadre Européen Commun de

¹ Logiciel Lisi 1 CD Rom *Evaluer la difficulté des textes*, Mesnager J. et Bres S. 2008 Paris Editions Nathan

² <<http://www.doxilog.com>> Mise à jour octobre 2014, consulté décembre 2014

Référence pour les langues³. Le tableau suivant donne les analyses par les deux logiciels de 49 textes pris dans un manuel scolaire français de 1909⁴. Les points d'interrogation signifie que Lisi ne donne qu'une indication d'âge car le texte a moins de 300 mots. L'abréviation FLsco signifie que l'apprenant est scolarisé dans un système scolaire de langue française. FLE signifie qu'il s'agit d'un apprenant de Français Langue Etrangère.

TABLEAU 1 : *Livret récitation* (Baudrillard 1909) Résultats *Lisi* et *Nouslisons*

N°	Auteur	TITRE	Lisi*	FLsco**	D/FLE***
1	Pierre de Ronsard	<i>Égalité devant la mort</i>	11/12 ans ?	11/12 ans	B2
2	François de Malherbe	<i>Consolations à un père</i>	10/11 ans ?	10/11 ans	B1
3	Pierre Corneille	<i>Combat du Cid contre les Maures</i>	9/10 ans ?	9/10 ans	B1
4	Jean Racine	<i>Songes d'Athalie</i>	10/11 ans ?	10/11 ans	B1
5	Jacques-Bénigne Bossuet	<i>Bataille de Rocroi</i>	11/12 ans	11/12 ans	B2
6	Molière	<i>L'Avare</i>	10/11 ans	11/12 ans	B2
7	Molière	<i>Les femmes savantes</i>	10/11 ans	9/10 ans	B1
8	Jean de La Fontaine	<i>La Mort et le Bûcheron</i>	10/11 ans	9/10 ans	B1
9	Jean de La Fontaine	<i>Le Chêne et le Roseau</i>	9/10 ans	9/10 ans	B1
10	Jean de La Fontaine	<i>Le Vieillard et les Trois Jeunes Hommes</i>	10/11 ans	9/10 ans	B1
11	Jean de La Fontaine	<i>Le Loup et l'Agneau</i>	9/10 ans ?	9/10 ans	B1
12	Jean de La Fontaine	<i>Le Coche et la Mouche</i>	10/11 ans	9/10 ans	B1
13	Jean de La Fontaine	<i>Le Savetier et le Financier</i>	8/9 ans	9/10 ans	B1
14	Jean de La Fontaine	<i>L'œil du Maître</i>	10/11 ans	9/10 ans	B1
15	Nicolas Boileau	<i>Les vœux</i>	11/12 ans	11/12 ans	B2
16	Mme de Sévigné	<i>Un grand seigneur</i>	11/12 ans ?	9/10 ans	B1
17	Mme de Sévigné	<i>Le madrigal de Louis XIV</i>	10/11 ans	9/10 ans	B1
18	Jean de La Bruyère	<i>Diphile ou l'amateur d'oiseaux</i>	11/12 ans	11/12 ans	B2
19	Fénelon	<i>Portrait d'une jeune fille accomplie</i>	10/11 ans ?	10/11 ans	B1
20	Fénelon	<i>La France en 1693</i>	10/11 ans ?	11/12 ans	B2
21	Fénelon	<i>La fraternité</i>	10/11 ans ?	11/12 ans	B2
22	Montesquieu	<i>Un Persan à Paris</i>	8/9 ans	9/10 ans	B1
23	Voltaire	<i>La dot de la sœur</i>	10/11 ans ?	9/10 ans	B1
24	Voltaire	<i>Sur l'état de nature</i>	10/11 ans	11/12 ans	B2
25	Jean-Jacques Rousseau	<i>La vraie charité</i>	10/11 ans	10/11 ans	B1
26	Jean-Jacques Rousseau	<i>Si j'étais riche</i>	13 ans et + ?	13 ans et +	C2
27	Denis Diderot	<i>Amour filial</i>	10/11 ans	9/10 ans	B1
28	Buffon	<i>L'âne</i>	11/12 ans	10/11 ans	B1
29	Florian	<i>L'Aveugle et le Paralytique</i>	8/9 ans	9/10 ans	B1
30	Florian	<i>La mort choisissant un premier ministre</i>	9/10 ans ?	9/10 ans	A2
31	Florian	<i>La carpe et les carpillons</i>	8/9 ans	9/10 ans	B1
32	Chateaubriand	<i>L'amour du sol natal</i>	11/12 ans ?	12/13 ans	C1
33	Chateaubriand	<i>La visite au toit paternel</i>	10/11 ans ?	12/13 ans	C1
34	Victor Hugo	<i>Les soldats de l'an deux</i>	10/11 ans ?	11/12 ans	B2
35	Victor Hugo	<i>Après la bataille</i>	9/10 ans ?	9/10 ans	B1
36	Victor Hugo	<i>Morts pour la patrie</i>	8/9 ans	9/10 ans	B1
37	Victor Hugo	<i>Le semeur</i>	11/12 ans ?	12/13 ans	C1
38	Victor Hugo	<i>Les victimes de la mer</i>	9/10 ans ?	10/11 ans	B1
39	Victor Hugo	<i>La mort du cheval</i>	10/11 ans	10/11 ans	B1
40	Alphonse de Lamartine	<i>La vie aux champs</i>	11/12 ans ?	13 ans et +	C2
41	Alphonse de Lamartine	<i>Le pauvre colporteur</i>	10/11 ans ?	10/11 ans	B1
42	Alfred de Musset	<i>Retour</i>	10/11 ans ?	9/10 ans	B1
43	Alfred de Vigny	<i>Le cor</i>	11/12 ans ?	11/12 ans	B2
44	George Sand	<i>La fée</i>	9/10 ans	9/10 ans	B1
45	Jules Michelet	<i>L'alouette</i>	13 ans et + ?	13 ans et +	C2
46	Jules Michelet	<i>Jeanne d'Arc</i>	11/12 ans ?	9/10 ans	B1
47	Albert Laprade	<i>Le travail</i>	8/9 ans	9/10 ans	B1
48	Ernest Renan	<i>L'amour de la patrie</i>	13 ans et + ?	13 ans et +	C2
49	Hippolyte Taine	<i>Un troupeau de chèvres</i>	9/10 ans ?	11/12 ans	B2

* Age Lisi ? : Le point d'interrogation signifie : Lisi ne donne qu'une indication car le texte a moins de 300 mots

** FLsco signifie que l'apprenant est scolarisé en langue française

*** D/FLE signifie niveau diplôme FLE

³ <http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/cadre1_fr.asp> consulté décembre 2014

⁴ Baudrillard et al. (1909) *Manuel pratique du certificat d'études primaires, livre de l'élève, livret de récitation*, Paris, Delagrave.

Ces 49 textes étaient appris par cœur par tous les élèves scolarisés obligatoirement en France, garçons et filles, de l'âge de 6 ans à l'âge de 13 ans. Plus exactement, les élèves devaient apprendre par cœur 49 textes pendant leur scolarité obligatoire parmi une liste d'auteurs et d'ouvrages donnés par les instructions officielles. Ainsi, il y a ici 27 textes en vers et 22 textes en prose. Cette proportion devait être à peu près respectée, il fallait une majorité de textes en vers. Il devait y avoir un grand nombre de Fables de La Fontaine, mais le maître était libre de choisir d'autres textes des auteurs que ceux indiqués ici à titre d'exemple. Une remarque importante : en 1909, la plupart des Français ne parlaient pas le français à la maison, mais la langue régionale ou le patois local. Il était bien sûr interdit de parler une autre langue que le français dans les locaux scolaires. Les instructions ministérielles étaient très centralisées et très impératives, des inspections régulières visaient à les faire respecter. L'instruction publique était organisée de façon quasi-militaire, avec une hiérarchie, une centralisation et une formation très précises, presque militaires. Le poète Péguy comparait les instituteurs de l'époque à des soldats, les appelant affectueusement les « hussards noirs de la République »⁵, il en était un lui-même. Il les appelait « noirs » car tous portaient une blouse noire. On peut remarquer que Péguy oublie ici ses consœurs et collègues femmes, tout aussi nombreuses que les hommes, et dont l'importance de leur véritable sacerdoce sera considérable. Il est frappant de constater l'importance de l'apprentissage par cœur d'un corpus de dizaines de textes, tous de haute valeur littéraire, tous de grands auteurs connus dans le monde entier. Le logiciel *Lisi* a été établi sur une méthode partant des listes de vocabulaire enseigné par classe et niveau scolaire, et par l'utilisation de listes de fréquences des mots⁶.

Nouslisons utilise une autre méthode : la recherche est basée sur un corpus littéraire formé de 40 textes, 20 textes en vers et 20 textes en prose d'une page maximum. Ces textes doivent être connus dans toute la francophonie et traduits dans des langues internationales officielles (anglais, espagnol, russe, arabe, chinois mandarin) et avoir été enseignés ou être enseignés dans les écoles officielles. On établit une liste appelée Français Fondamental Littéraire en retenant chaque mot apparaissant sous une forme ou sous une autre dans au moins deux textes différents du corpus. Cette liste est appelée aussi liste du Français Fondamental Pérenne. La notion de français pérenne doit être définie : le français pérenne, c'est le français tel qu'il existe depuis le Moyen Âge dans les différentes régions et provinces de langue française. Très varié, avec des prononciations, des orthographes différentes, il s'impose peu à peu comme langue véhiculaire dans ces régions d'une France en gestation. En 1539, le roi de France François Ier par l'ordonnance (ou édit) de Villers-Cotterêts⁷ fait du français la langue officielle du Royaume. Les actes d'état-civil, notariés, autres actes officiels ne doivent plus être rédigés en latin, mais en français. Le pouvoir politique intervient directement dans l'usage de la langue. Près d'un siècle plus tard, en 1635, c'est l'institution de l'Académie Française⁸ qui fera de la langue française une langue avec une orthographe et une grammaire pleinement fixées. C'est Richelieu, ministre du roi Louis XIII, qui est à l'origine de cette institution. La grammaire et l'orthographe de la langue étaient si variées et fantaisistes qu'une unification s'imposait. L'Académie est chargée de « normaliser et perfectionner la langue »

L'Académie française, fondée en 1634, et officialisée le 29 janvier 1635, sous le règne de Louis XIII par le cardinal de Richelieu, est une institution française dont la fonction est de normaliser et de perfectionner la langue française⁹.

Les quarante membres de cette vénérable institution sont choisis soigneusement parmi les lettrés les plus fameux. Ils sont baptisés « les Immortels » et jouissent d'un grand prestige depuis la fondation de l'institution. Très vite, ils décident de reprendre les anciens textes français et de les transcrire en français moderne. Les plus célèbres d'entre eux seront Gaston Paris et Joseph Bédier, membres de l'Académie Française et Professeurs au Collège de France dont ils deviendront également administrateurs. De nombreux universitaires ont donné également des

⁵ <http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Hussard_noir> consulté décembre 2014

⁶ *Lisi Guide pédagogique* pages 12 à 14

⁷ <http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Ordonnance_de_Villers-Cotterêts> décembre 2014

⁸ <<http://www.academie-francaise.fr/institution/lhistoire>> décembre 2014

⁹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Académie_française> décembre 2014

éditions bilingues des textes anciens : la Chanson de Roland, les Fabliaux, le Roman de Renart, les Romans courtois, les Chroniqueurs, ainsi que les grands auteurs tels que Rabelais, Montaigne, Villon, Marot, Ronsard, etc. Ces textes et auteurs ont été « traduits » en français littéraire moderne appelé ici « français pérenne ».

La liste du Français Fondamental Littéraire (en abrégé FFL) ou liste du français pérenne est très limitée puisqu'elle compte 1500 mots. Les textes scientifiques français sont composés à 85,10% de mots de cette liste, les articles de journaux à 86,20%, les textes littéraires en vers du Manuel Baudrillard à 88,90%, les textes en prose du Manuel Baudrillard à 90%¹⁰. A titre indicatif, le célèbre roman scolaire de G. Bruno *Le Tour de la France par deux enfants*¹¹ dans lequel des millions d'enfants Français ont appris à lire est composé à 93% de mots de la liste du français pérenne¹². Ces résultats sont surprenants. Mais il faut savoir que n'importe quel texte français est composé à plus de 50% de mots grammaticaux¹³. Ces mots grammaticaux, ou mots outils, sont nécessaires pour constituer une phrase et ont une fréquence d'apparition très élevée. Ce sont bien sûr les verbes *être* et *avoir*, qui sont des auxiliaires nécessaires à la conjugaison de tous les temps composés et qui ont différentes fonctions grammaticales. Ce sont ensuite les articles, adverbes, pronoms, prépositions, etc.¹⁴ D'autres résultats sont aussi surprenants. C'est ainsi que les textes du corpus étudié ont une proportion très importante de mots de la liste du français pérenne. Les proportions sont supérieures aux autres textes littéraires étudiés puisque le corpus a servi à établir la liste des mots pérennes. Pour les textes en prose du corpus, la proportion moyenne de mots de la liste du Français Fondamental Littéraire, ou mots pérennes est de 94,70%. Pour les textes en vers, la proportion est de 94,20%¹⁵.

Tableau 2 : Résultats 20 textes en vers corpus (Bordet 2009)

No	TEXTES	%MG	FFG	MOTS	%	FF1	%	FF1+FF2	%	FFL	%
1	ARAGON	63,58	309	335	92,24	311	92,84	321	95,82	324	96,72
2	JACCOTTET	55,77	77	104	74,04	85	81,73	90	86,54	92	88,46
3	VERLAINE 1	38,78	79	98	80,61	86	87,76	94	95,92	96	97,96
4	APOLLINAIRE	49,33	137	150	91,33	141	94,00	145	96,67	148	98,67
5	GAINSBOURG	57,33	142	150	94,67	144	96,00	146	97,33	149	99,34
6	PREVERT	60,42	129	144	89,58	135	93,75	138	95,83	142	98,61
7	VERLAINE 2	52,83	38	53	71,70	46	86,79	47	88,68	50	94,34
8	RIMBAUD 1	43,20	94	125	75,20	104	83,20	111	88,80	117	93,60
9	ANONYME	60,91	183	197	92,89	189	95,94	193	97,97	193	97,97
10	HUGO 1	59,48	100	116	86,21	101	87,07	112	96,55	112	96,55
11	D.-VALMORE	61,18	70	85	82,35	74	87,06	80	94,12	81	95,29
12	RONCARD	52,99	87	117	74,36	92	78,63	100	85,47	104	88,89
13	RIMBAUD 2	52,42	94	124	75,81	106	85,48	109	87,90	109	87,90
14	DU BELLAY	53,85	49	78	62,82	58	74,36	64	82,05	69	88,46
15	MAROT	53,75	65	80	81,25	67	83,75	73	91,25	74	92,50
16	C D'ORLEANS	51,81	67	83	80,72	74	89,16	76	91,57	79	95,18
17	HEREDIA	43,14	64	102	62,75	68	66,67	80	78,43	86	84,31
18	BAUDELAIRE	48,09	137	183	74,86	146	79,78	166	90,71	172	93,99
19	VILLON	51,75	192	257	74,71	203	78,99	221	85,99	230	89,49
20	HUGO 2	52,37	632	781	80,92	664	85,02	722	92,45	738	94,49
	TOTAL	53,05	2745	3362	81,67	2894	86,11	3088	91,87	3165	94,17

¹⁰ *Français littéraire et Français Fondamental* Bordet Y. 2009 Besançon Thèse. Voir les tableaux des résultats : articles journaux p. 306, articles scientifiques p. 309, textes Baudrillard en vers p. 308, en prose p. 307.

¹¹ *Le tour de la France par deux enfants* Bruno G. (1877) Paris, Belin, réédition 1977 Librairie Classique Eugène Belin.

¹² Bordet 2009, p. 312

¹³ Bordet 2009, tableau de résultats page 128 : le pourcentage de mots grammaticaux dans les 20 textes en prose du corpus étudié est de 59,60%. Tableau de résultats page 130 : le pourcentage de mots grammaticaux dans les 20 textes en vers du corpus étudié est de 53%.

¹⁴ *Le Français Fondamental 2^e degré* pages 47 à 63.

¹⁵ Bordet 2009, page 302.

Un mot d'explication sur les tableaux : la première colonne donne le numéro des textes du corpus de 1 à 20, la deuxième le nom de l'auteur, la troisième appelée MG donne le pourcentage des mots grammaticaux dans le texte (en abrégé MG). La colonne appelée FFG signifie en abrégé Français Fondamental Gougenheim, elle donne le nombre de mots de la liste des 963 mots les plus fréquents du français parlé¹⁶, établie par l'équipe du Professeur Georges Gougenheim dans son étude appelée « L'élaboration du Français Fondamental ». La colonne suivante appelée MOTS donne le nombre de mots du texte, la suivante le pourcentage de mots FFG dans le texte. FF1 donne le nombre de mots de la liste de 1450 mots du Français Fondamental 1^{er} degré¹⁷ élaborée par l'équipe Gougenheim, puis son pourcentage dans le texte. FF2 donne le nombre de mots de la liste des 1800 mots du Français Fondamental 2^{ème} degré¹⁸ élaborée par l'équipe Gougenheim. FF1+FF2 donne le nombre de mots des deux listes de 3250 mots dans le texte, la colonne suivante donne le pourcentage dans le texte. Enfin, la colonne FFL donne le nombre de mots de la liste de 1500 mots du Français Fondamental Littéraire (ou français pérenne) dans le texte, la dernière colonne leur pourcentage dans le texte

Les chiffres sont arrondis au demi supérieur ou inférieur. Certains textes ont des proportions de mots pérennes énormes, comme par exemple le texte en prose de L.-F. Céline avec 97,10%, ou celui de C.-F. Ramuz avec 98,60%, voir tableau ci-dessous¹⁹.

Tableau 3 : Résultats 20 textes prose corpus (Bordet 2009)

No	TEXTES	%MG	FFG	MOTS	%	FF1	%	FF1+FF2	%	FFL	%
1	BUTOR	63,81	491	536	91,60	487	90,86	520	97,01	526	98,13
2	CELINE	66,67	480	513	93,57	484	94,35	497	96,88	498	97,08
3	PROUST	58,81	543	636	85,38	536	84,28	581	91,35	599	94,18
4	RAMUZ	60,39	608	664	91,57	624	93,98	649	97,74	655	98,64
5	CHATEAUBRIAND	53,65	416	548	75,91	440	80,29	483	88,14	501	91,42
6	FLAUBERT	53,36	384	508	75,60	409	80,51	448	88,19	463	91,14
7	STENDHAL	56,82	464	528	87,88	478	90,53	507	96,02	515	97,54
8	BALZAC	50,45	328	446	73,54	349	78,25	343	88,12	400	89,69
9	HUGO	56,62	502	627	80,06	516	82,30	566	90,27	582	92,82
10	BERNANOS	57,71	393	506	77,67	397	78,46	446	88,14	465	91,90
11	VOLTAIRE	58,65	549	653	84,07	545	83,46	602	92,19	620	94,95
12	ROUSSEAU	58,68	690	806	85,61	694	86,10	757	93,92	773	95,91
13	MONTESQUIEU	60,60	520	599	86,81	525	87,65	560	93,49	573	95,66
14	PASCAL	61,18	465	541	85,95	458	84,66	501	92,61	515	95,19
15	LA BRUYERE	64,32	492	583	84,39	498	85,42	543	93,14	554	95,03
16	DESCARTES	66,72	512	586	87,37	498	84,98	557	95,05	565	96,42
17	MONTAIGNE	61,53	525	616	85,23	528	85,71	576	93,34	582	94,48
18	RABELAIS	57,61	435	519	83,82	436	84,01	465	89,60	473	91,14
19	COMMUNES	61,20	499	585	85,30	494	84,44	544	92,99	553	94,53
20	ANONYME	57,14	495	553	89,51	499	90,24	524	94,76	533	96,38
	TOTAL	59,60	9791	11553	84,75	9895	85,65	10669	92,35	10945	94,74

La liste du Français Fondamental Littéraire, en abrégé FFL, a été traitée de manière à devenir une base de données pour un traitement informatique ultérieur. Les mots ont été mis sur un axe paradigmatique par ordre alphabétique comme dans un dictionnaire, c'est-à-dire que le mot était placé dans sa forme au masculin singulier si c'était le cas, dans sa forme infinitive pour un verbe. Dans l'axe syntagmatique, toutes les formes du mot étaient déclinées dans toutes ses variantes possibles. A partir de là, un premier logiciel a été établi qui donnait le nombre des mots d'un texte étudié et la proportion de mots de la liste FFL dans le texte. Ce logiciel fournit une base d'éléments

¹⁶ Gougenheim G. et alii, 1964, *L'élaboration du Français Fondamental*, Paris, Didier.

¹⁷ Ministère de l'Éducation Nationale, *Le Français Fondamental (1^{er} degré)*, Paris, Institut Pédagogique National, sans date.

¹⁸ Ministère de l'Éducation Nationale, *Le Français Fondamental (2^{ème} degré)*, Paris, Institut Pédagogique National, sans date.

¹⁹ Bordet 2009, page 304.

pour un autre logiciel qui donnera le degré de difficulté du texte étudié. Il doit donner l'âge auquel le texte est accessible à la plupart des apprenants scolarisé dans une école de langue française (en abrégé FLScO, c'est-à-dire Français Langue de Scolarité). Il doit donner aussi le niveau auquel le texte est accessible à la plupart des apprenants de Français Langue Etrangère (en abrégé FLE). Bien entendu, pour les apprenants de FLE, le niveau indiqué est celui de l'examen de fin de niveau. C'est-à-dire qu'un texte considéré de niveau A1 veut dire que les apprenants de fin de niveau A1, c'est-à-dire de l'examen de niveau A1 sont concernés, et pas les tout nouveaux débutants. Les résultats montrent que certains textes littéraires ont une proportion très élevée de mots de la liste FFL, de mots pérennes. Le premier élément utilisé pour évaluer la difficulté d'un texte est sa longueur. Un texte court doit être plus compréhensible qu'un texte long. Comment évaluer la longueur optimale d'un texte pour un apprenant de langue française ou de langue étrangère ? Il a été pris en compte différents aspects de la langue. Après réflexion, il est apparu que les textes en vers permettent une mémorisation plus facile que les textes en prose. Ils permettent aussi la mise en place de la phonologie, la phonétique, la prosodie de la langue aussi bien pour les apprenants de langue française que pour les apprenants de langue étrangère. Ils représentent une grande valeur culturelle. Il a été établi arbitrairement (mais par expérience) que les apprenants de FLE de niveau A1 sont à même d'apprendre par cœur des poèmes de 80 mots, ceux de FLScO de 6 à 9 ans de 150 mots. Pour le niveau A2, le nombre de 150 mots a été retenu. Pour les élèves de FLScO, on estime qu'ils peuvent passer à la lecture et plus seulement à l'apprentissage par cœur, et le nombre de 500 mots pour les apprenants de 9/10 ans a été retenu. Pour les B1/FLE, passage à la lecture de textes de 800 mots et de 1500 mots pour les apprenants de 10/11 ans FLScO. Pour les B2/FLE, 1000 mots et pour les 11/12 ans FLScO 3000 mots. Pour les C1/FLE, 3000 mots, pour les 12/13 ans/FLScO, 5000 mots, et enfin pour C2/FLE plus de 3000 mots et plus de 5000 mots pour les FLScO. On considère qu'à ce niveau les apprenants sont capables de maîtriser suffisamment la langue française. Les trois critères retenus pour juger de la difficulté d'un texte sont donc la longueur du texte, la proportion de mots pérennes dans le texte et la ponctuation. Il a été donné une valeur à chaque signe de ponctuation et établi un ratio introduit dans le logiciel. Le fait d'aller à la ligne à la fin d'un vers dans un texte en vers est également pris en compte. La ponctuation fait tellement partie de nos habitudes que l'on oublie son importance : elle est la « respiration » d'un texte. La ponctuation apparaît très tardivement dans l'histoire. Les textes antiques étaient écrits souvent sans ponctuation²⁰. Le logiciel *Nouslisons* a donc été établi sur ces trois critères : la longueur du texte, sa ponctuation, la proportion de mots d'une liste très limitée de mots dans le texte. Les études menées sur des textes littéraires enseignés et choisis dans des manuels scolaires d'avant 1960 montrent deux choses : le choix d'enseigner des textes littéraires est une tradition héritée de l'Antiquité et transmise au Moyen-Âge, puis à la Renaissance, à l'époque des Lumières, aux lois Ferry jusque dans les années 1960. Ce choix se fondait sur une pratique pédagogique qui estimait que les textes littéraires pouvaient être accessibles dès l'enfance parce qu'ils étaient les plus simples. Dans les années 1950, on a opposé langue de culture et langue de communication et dénoncé l'enseignement des textes littéraires comme étant vieillots et ne correspondant plus aux développements des nouvelles technologies du moment²¹. L'apprentissage par cœur obligatoire d'un corpus de textes littéraires a été abandonné après 1968 en France. Le développement de méthodes audio-visuelles basées sur la théorie structuraliste s'est imposé. Les études sur la fréquence des mots ont été sollicitées pour montrer quels étaient les mots et structures à enseigner en priorité. Les défenseurs de l'enseignement de la littérature et de la poésie ont été très maladroits et se sont enfermés dans des postures figées. Le logiciel *Nouslisons* montre que les textes littéraires sont les plus accessibles, renouant ainsi avec la tradition de la pédagogie antique. On peut se demander si l'apparition de l'illettrisme de masse ne correspond pas à la disparition de l'apprentissage par cœur obligatoire d'un corpus littéraire.

Le projet *Doxilog*²² entend répondre à différentes interrogations. Il est basé sur la nécessité d'utiliser au maximum les nouvelles techniques modernes telles que Internet, les Applications

²⁰ <<http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Ponctuation>>décembre 2014.

²¹ Gougenheim G. et alii, 1964, *L'élaboration du Français Fondamental* Paris, Didier.

²² Bordet Y. 2014<<http://www.doxilog.com.>> décembre 2014.

smartphone, l'informatique, etc. Il doit être en accès libre aussi bien sur Internet qu'en Application smartphone. Il se compose du logiciel *Nouslisons* et d'une anthologie de 151 textes littéraires pour l'instant. Le logiciel et l'anthologie sont en ligne dès octobre 2014 et doivent être affinés et complétés. Il a été mis au point au Centre Lucien Tesnière de recherche en linguistique et Traitement Automatique des Langues de l'Université de Franche-Comté à Besançon (France)²³. Les 151 textes de l'anthologie littéraire ont tous été choisis dans des manuels et anthologies scolaires tels que les 49 textes du *Manuel Baudrillard 1909*, différentes anthologies littéraires comme les *Lagarde et Michard*, et d'autres manuels et anthologies. Tous ces textes ont été ou sont encore enseignés dans des établissements officiels ou privés d'enseignement du français aussi bien de Français Langue Etrangère que de français langue de scolarité. Il est intéressant de voir que les deux logiciels *Nouslisons* et *Lisi* aboutissent à des résultats identiques. Pourtant *Lisi* n'aborde pas l'étude de textes littéraires. Il part de listes de vocabulaire enseigné dans les différentes années de l'école primaire française, et de listes de fréquence. Par ailleurs, les exemples choisis ne sont pas toujours pris dans des textes français, et rarement dans des textes de grande littérature. On y trouve des textes de littérature enfantine, des traductions en français de textes de langue étrangère, peu de poésie classique, peu de grands auteurs de littérature française²⁴. Ainsi dans le guide pédagogique, on trouve un extrait de *Petit Ours Brun*²⁵, un extrait de *La Couleuvrine*²⁶, trois autres extraits de *Un certain Monsieur L.*, de *Kiki la Casse*, de *Fabrice et Berger*²⁷. On trouve encore d'autres exemples de livres d'enfants ou même de traductions de littérature étrangère : *Alice au Pays des Merveilles* à la page 36²⁸. *Trois hommes dans un bateau* à la page 42²⁹. Cette volonté d'écarter la littérature française est surprenante. Il y a quelques extraits de cette littérature : un de Jules Verne, un de Maupassant, un de Proust, un de Marguerite Yourcenar. Mais 21 extraits de littérature enfantine ou de textes créés, et 3 textes de littérature étrangère traduite en français donnent une idée de l'approche méthodologique.

Enseigner des documents authentiques est bien entendu nécessaire. Mais quels documents authentiques enseigner ? Il est certain que l'on doit enseigner des documents authentiques simples et accessibles aux apprenants scolarisés en français lorsqu'ils sont très jeunes, dès l'âge de la scolarité obligatoire. De même, pour les apprenants de FLE, on doit leur enseigner des documents authentiques simples et accessibles. Mais est-il nécessaire de prendre des documents qui n'ont pas de valeur culturelle reconnue ? N'existe-t-il pas de documents authentiques simples et accessibles ? Doit-on se mettre nécessairement à la place de l'apprenant en choisissant des documents que l'on croit lui être accessibles ? N'y a-t-il pas de risques de verser dans la facilité ou devant certaines pressions ? Il est nécessaire d'utiliser les technologies modernes et notamment Internet, les Applications, les logiciels. C'est la raison pour laquelle le projet *Doxilog* est destiné à devenir une Application en libre accès ou en accès Internet libre. La première partie du projet *Doxilog* est l'accès libre au logiciel *Nouslisons* sur Internet, en attendant de l'être en Application. De même, la deuxième partie du projet consiste en une anthologie de 151 textes littéraires, dont par exemple 7 sont accessibles à des apprenants de FLE de niveau du diplôme CECR A1, 21 à des apprenants de niveau A2, etc.. Les documents authentiques nécessaires à l'enseignement doivent être de haute valeur culturelle. Ils peuvent être des documents authentiques pérennes afin d'éviter de tomber dans une fausse facilité. Il est nécessaire d'utiliser les nouvelles technologies pour répondre aux changements de comportement des apprenants, et il est nécessaire de donner un enseignement de qualité. Les apprenants doivent apprendre : leurs réelles compétences dans la maîtrise des nouvelles technologies ne doivent pas entraîner un laxisme dans la qualité de l'enseignement. C'est la raison pour laquelle les enseignants doivent garder à l'esprit la pédagogie grecque : des situations identiques se sont présentées dans l'Histoire. Lorsque la sclérose ou des

²³ <<http://tesniere.univ-fcomte.fr/doxilog.html>> décembre 2014.

²⁴ Lisi 2008, guide pédagogique.

²⁵ Lisi 2008, *Petit Ours Brun ne veut pas manger sa soupe*, Bour D., éditions Bayard Jeunesse, DR.

²⁶ id. p. 5, *La Couleuvrine*, Michel Tournier, sans autre référence.

²⁷ id. p. 9, *Un certain Monsieur L.*, L. Peck R. N., traduction R. M. Vassallo, 1980, Flammarion Castor Poche. *Kiki la Casse*, Bichonnier H. Paris, le livre de poche jeunesse. *Fabrice et Berger*, Cazalbou J., Paris 2000, Flammarion, collection Castor poche.

²⁸ *Les aventures d'Alice au Pays des Merveilles*, Carroll L. 1961, Paris Jean-Jacques Pauvert pour la traduction française.

²⁹ *Trois hommes dans un bateau*, Jerome K. Jerome, 1994, Le livre de poche jeunesse, traduction de M. Beerlock.

bouleversements divers sont apparus, un retour à la pédagogie et la philosophie grecques ont amené des renaissances. Renaissance irlandaise au V^e siècle, carolingienne aux VIII^e et IX^e siècles, ottono-clunisienne du X^e au XII^e siècles, scolastique du XI^e au XIV^e, la grande Renaissance, les Lumières, la période moderne caractérisée par le développement de l'esprit scientifique. L'époque où nous vivons connaît des bouleversements importants et il est nécessaire de se tourner à nouveau vers les Grecs. Les Romains voulaient « un esprit sain dans un corps sain », eux qui ont fait ce qu'on peut appeler un « copier-coller » de la pédagogie grecque. Pour les Grecs, la langue était le muscle le plus puissant du corps. La rhétorique, la dialectique, la maïeutique étaient l'exercice le plus élevé de la pensée humaine. Il fallait maîtriser la langue, ce muscle le plus puissant du corps, comme il fallait maîtriser la main pour pouvoir penser. Les Grecs faisaient apprendre l'*Illiade* à leurs apprenants de l'école primaire qui devaient la réciter à haute voix en public. L'apprentissage par cœur de documents authentiques pérennes de grande valeur culturelle et de grande simplicité s'impose aujourd'hui d'autant plus que les nouvelles technologies et leurs gigantesques mémoires font courir le risque de faire perdre la mémoire vivante et emmagasiner des quantités gigantesques de mémoire morte, qui risque de rester lettre morte. Souvenons-nous que « la lettre tue mais l'esprit vivifie »³⁰.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Baudrillard et al. (1909) *Manuel pratique du certificat d'études primaires, livre de l'élève, livret de récitation* Paris, Delagrave.
- Bordet Y. (2009) *Français littéraire et Français Fondamental, une étude lexicale*. Thèse Besançon.
- Bres S. et Mesnager J. (2008) *Logiciel Lisi avec guide pédagogique*, Paris Nathan.
- Bruno G. (1877) *Le tour de la France par deux enfants* Paris, Belin, réédition 1977 Paris Librairie Classique Eugène Belin.
- Gougenheim G. et alii (1964) *L'élaboration du français fondamental : étude sur l'établissement d'un vocabulaire et d'une grammaire de base*, Paris, Didier.
- Ministère de l'Education Nationale, *Le Français Fondamental (1^{er} degré)* Paris, Institut Pédagogique National, sans date.
- Ministère de l'Education Nationale, *Le Français Fondamental (2^{ème} degré)*, Paris, Institut Pédagogique National, sans date.

SITES INTERNET

- Bordet Y. 2014 <www.doxilog.com> mis au point octobre 2014, consulté décembre 2014.
- Centre Tesnière Université de Franche-Comté <<http://tesniere.univ-fcomte.fr/doxilog.html>> (octobre 2014, décembre 2014).
- Conseil de l'Europe <http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/cadre1_fr.asp>.

Yves Bordet

The Lisi and Nouslisons software

Summary

The Lisi and Nouslisons software enable to assess the difficulty level of a French text. Lisi is meant for learners schooled in the French National Education system. Nouslisons applies to learners schooled in a French-speaking school system and provides the age to which the text is accessible; it also provides the Common European Framework of Reference for Languages (CEFR) diploma level. The project named Doxilog gives free access to the Nouslisons software on the Internet, while it's being developed as an application, also with free access: it's in the process of having an anthology of 151 French literary texts classified by difficulty levels made available. The Doxilog project is based on the fact that new technologies ought to be used to their full extent, while using the Greek educational system that made students learn a literary corpus by heart, and recite it, in order to develop their memory and language proficiency through rhetoric, reasoning, and the Socratic method. For the Greeks, the tongue was "the body's most powerful muscle". Consequently, it was necessary to master it, and their entire philosophy was based on language proficiency, and thus the thought process.

³⁰ Saint Paul, Deuxième épître aux Corinthiens, 3.6.